

VOL 8 / No 16
mercredi 17 avril 2013

LE REFLET DE Cadoussac

L'HEBDOMADAIRE le plus «HOT» de la Côte-Nord

PRÉSIDENTORIAL

WOW!

Ça sent le printemps! Les poussées de sève et d'André-nalines. Quoi que le Dédé en question n'ait pas besoin d'une saison particulière pour se mettre en ébullition... Voilà que sur la simple foi d'un avis de convocation pour une AG «jazzée et festive», le DG de l'Eau-Berge a pris pour cible cette vénérable institution qu'est l'ATR. Une cible parmi tant d'autres, en fait. (*Le philosophe et anthropologue René Girard avec son «triangle mimétique» ou la sociopsychanalyse avec ses théories sur les «pervers envieux», tentent d'expliquer pourquoi et comment, bouc-émissaires, lampistes ou têtes de turc, et autres «victimes expiatoires» sont nécessaires à l'agrégat humain pour qu'il se sente à la fois collectif et écouté... Je ne pousserais pas plus loin une analyse qu'il serait pourtant instructif de poursuivre ensemble.*)

Par la voix de son ex Président, l'ATR tente lui, de remettre quelques pendules à l'heure. Dont celle de l'Eau-Berge, réglée sur celle de Dédé, qui semble-t-il, n'a jamais la bonne. Du moins celle du politiquement correcte.

En tant que président virtuel de cette éternelle délinquante je ne peux que me réjouir de constater que Le Reflet qu'elle émet, (tel un miroir sous-régional) renvoie, seulement des auto-réflexions Dédétroubléennes, mais aussi des réflexions venant des villages voisins. Pour créer une sorte de vision enfin communautaire et élargie. À lire donc la réaction de Claude Deschênes au texte que Dédé a publié la semaine

dernière, ainsi que la re-réaction du même Dédé à cette réaction. (*note: une règle tacite en journalisme aurait imposé une équivalence de mots à cette re-réaction, mais comment oseriez-vous-vous arrêter un porte conteneurs de 100 000 tonneaux bourré d'explosifs qui file sur son erre d'aller?*)

Cela dit, n'oubliez que le **22 avril prochain c'est la journée internationale de la Terre**. De nombreux renseignements à ce sujet sont disponibles sur le site officiel à: (<http://www.jourdelaterre.org/>) et par ailleurs, l'AQLPA, Environnement Jeunesse, Équiterre, la Fondation David Suzuki, Greenpeace, le Jour de la Terre Québec et Nature Québec convient toute la population du Québec à prendre part à un grand rassemblement qui se tiendra à Montréal le dimanche 21 avril prochain.

Et chez nous? On en fait quoi de cette journée? Et de la Terre? On l'engraisse? On la fume? On la retourne?

PR

AU MENU MONDIAL CETTE SEMAINE
LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA TERRE



UN REFLET BOURRÉ DE DYNAMIQUE!

COURRIEL

**Réaction à la réflexion ``AGA et Grands Prix
Tourisme : On jazz avec l'industrie``
(Reflét n°15, p.5, «Pêle-Mêle»)**

Chers amis,

Lecteurs, de la région et gens de Tadoussac «gravitant» autour du «reflet» des activités régionales. D'abord vous dire un GROS Bravo pour cette forme de journal local qui nous éclaire sur des nouvelles qui, autrement, nous échapperaient en grande partie.

Je suis toujours heureux d'y trouver l'information touchant des projets locaux qui sont de nature à «regrouper» les gens pour s'amuser, travailler...et davantage se comprendre dans nos différences.

Je sens pourtant un constant «mal à l'aise» quand des articles critiquent des événements à partir d'une opinion personnelle. Je fais donc référence à celle touchant l'invitation régionale à l'AGA d'une Association qui travaille honnêtement à améliorer à la fois la venue et le développement du Tourisme à Tadoussac, dans la région et au Québec. Également de cette remise de prix à des gens méritant sous l'appellation «Grands Prix du Tourisme» dans une ambiance nouvelle d'animation sous une musique de Jazz. Vraiment, se refuser à une présence simplement par la lecture d'une invitation soi-disant empreinte de paperasse ou désintéressement, ne mérite pas qu'on en fasse une critique. Cette forme de commentaires ne crée vraiment pas justice à ces gens de coeur, qui à l'écoute de vos commentaires, désirent rendre ce type d'activités à la portée de tous, par une diminution de ces coûts, une invitation au co-voiturage, une formule empreinte de simplicité et détente.... Que voulez-vous vraiment? Ne peut-on pas, malgré nos différences apprécier que des choses puissent se faire autrement en autant qu'elles recherchent un mieux-être de nos petits villages déjà si difficiles à unir autour de grands projets?

Longue continuité et relève à toute cette belle équipe du «Reflét», mais soyons plus vigilants sur ces critiques envers nos travailleurs dévoués qui tentent de regrouper nos actions.

Claude Deschênes, Sacré -Coeur.

Réponse :

Très heureux que tu prennes la peine de réagir à mes commentaires. Sur le fond tu as partiellement raison. On devrait toujours essayer d'être le plus positif possible et de ne parler que des belles choses qui font plaisir.

Personnellement a vouloir être politiquement correct comme nous le vivons présentement ça fait une société docile qui se contente de regarder à la TV une commission Charbonneau et l'art de se faire organiser sans rouspéter autrement que de chialer.

Aujourd'hui la seule liberté qu'il nous reste c'est le pouvoir de s'exprimer à condition de ne pas déranger le système en place.

Quand tu est rendu à demander la permission pour manifester à condition d'avoir un nombre restreint de participants, d'être habillé ou maquillé de telle façon, marcher dans une rue pré sélectionnée, choisir un trottoir éclairé en présence de caméra grand angle pour t'identifier, si ce n'est pas du contrôle pour ne pas déranger, je me demande bien ce que c'est.

Demain, va-t-on nous obliger à faire approuver nos textes par la Sureté du Québec? Devra-t-on indiquer la couleur du papier, le nombre de feuilles et à qui on va l'envoyer pour ne pas déranger. On n'est pas loin de tout ça.

À travers mon texte sur l'ATR faut lire surtout une critique globale sur le système dans lequel nous vivons.

Claude, tu n'es pas sans savoir que nos organismes souffrent d'un grave problème de participation. On paye une cotisation puis on chiale, rien de plus. On se contente d'un chèque en blanc avec l'espoir d'un retour au centuple de notre cotisation.

Au tout début, la vitalité d'un organisme passait par son Assemblée Générale.

Pour se légitimer il y avait un % requis de participation. Petit à petit l'intérêt s'est estompé et le % a du être diminuer pour se légitimer. Finalement on est arrivé au point : (les membres présents formeront quorum).

Aujourd'hui c'est le bout du «boutte», on est rendu à céduer les AGA autour d'un événement quelconque, d'un party ou d'un forfait pour avoir du monde autour pour faire semblant.

Dans le cas présent, c'est cette situation d'une AGA autour du Grand Prix du Tourisme que j'interroge. Pour ce qui est de l'évènement comme tel, je n'ai pas de commentaire.

A mon avis une AGA dans un organisme, c'est capital et vital pour son dynamisme. Un moment dans l'année où les membres peuvent analyser le travail fait par rapport aux objectifs fixés, c'est essentiel.

Renommer des officiers qui pendant leur prochain mandat vont poursuivre les recommandations votées, c'est la raison d'être de tout organisme. Si les membres ne peuvent faire cela pourquoi être membre. Confier nos intérêts et aspirations avec un chèque en blanc; aussi bien abdiquer.

Dans mon cas, j'avoue que je ne suis qu'un membre ordinaire comme tous les autres. Ma participation à mon ATR est réduite au minimum. Vous me semblez tellement loin et abstraits de mes préoccupations quotidiennes où gagner ma vie devient ma survie. Je sais aussi que je suis emmerdant parce que j'exprime tout haut mes opinions.

Je ne peux me contenter de déblatérer dans les cocktails ou en catimini, sans que ceux en qui j'ai confiance ne le sachent pas. C'est tout ce qui me reste, encore une fois, comme liberté.

A votre dernière AGA j'ai simplement voulu être un membre actif en voulant me présenter la binette. Préalablement, en voulant consulter le PV de l'AGA 2012, je voulais mieux m'inspirer pour celle de 2013.

Que j'aie rencontré une coquille vide de contenu, remplacé par des formalités de PV pour tout légaliser m'a conduit devant cette réflexion que je voulais simplement partager.

À prime abord, Claude je ne crois pas que ce soit une critique mais une interrogation sur notre avenir en tant que société. Chu tanné de faire des «guilils guilils» à gauche et à droite pour le bien commun au service des mêmes.

Comme toi, j'ai du profond respect pour tous les employés qui se donnent corps et âme pour l'organisme et la cause qu'ils défendent. Ce sont nos institutions qui sont malades. Que ce soit au niveau, santé, scolaire, économique et politique, c'est partout pareil.

En terminant, je suis content que tu aies repris ta liberté. J'espère seulement que tu puisses continuer d'œuvrer plus près de nous. Ton support et ta vision sont essentiels, même si nous n'avons pas les mêmes lentilles. Comme agent libre, le Reflet a besoin de relève et de penseur. Pourquoi pas rejoindre le groupe des «Remues méninges» ou les «Délinquants intelligents».

André Tremblay dit dedetroubley@yahoo.com

DU POKER DANS LA DEMEURE

Mercredi : Une soirée de relance et d'audace qui s'est terminée à trois, où pendant presque une heure chacun des finissants frôlait à tour de rôle la porte de sortie. Grâce à un «allen» on se rachetait et c'était reparti.

Finalement c'est Charles St. Antoine qui a eu raison de P'tit Michel et d'Olivier Robitaille qui n'a pas arrêté d'y mettre son grain de sel.

Dimanche : Éric Brisson a déjà tenu l'affiche de Juste Pour Rire, ce n'était pas assez, il fera maintenant partie des records du Poker de l'Eau Berge pour avoir été le plus vite éjecté.

Ce dernier dimanche pour les témoins de la scène, ça été plus vite que de tomber en bas de sa chaise. Pour d'autre, une chance que la partie a commencé en retard il n'aurait pas eu le temps de jeter une carte. Enfin ses amis affirment que ça été plus rapide que son déplacement du guichet pour payer à sa table pour jouer.

À qui la faute? Nul autre que P'tit Michel, qui lui a donné une jambette en le battant sur un «allen». Éric était certain de son coup avec (une straight).

À souligner le retour de François Therrien autour de la table. Son hiver en Floride ne l'a pas trop rouillé en ce qui concerne les cartes puisqu'il est venu rafler la deuxième position. Pour ce qui est de son golf, c'est bientôt qu'on saura s'il s'est amélioré.

LES 5 VIES DU JEUDI

Un miracle est arrivé ce 11avril. Moi qui n'y croyais plus, je dois m'avouer vaincu. Devinez qui a remporté le tournoi? Incroyable mais c'est nul autre que J.C. Dallaire. Ça été la surprise du siècle.

Déjà le Pape François 1^{er} a reçu sa candidature pour le canoniser et déjà les pontifes du billard analysent ce résultat étonnant. Pour un, c'est l'essence du jeu lui-même qui l'a béatifié. Au 5 vies tout le monde a la chance de gagner. Pour un autre, JC a profité de la générosité de Dédé puisqu'il s'est retrouvé avec trois balles sur le bord la poche, une balle en main et trois balles directes. L'autre coup appartenait à la chance.

Outre l'exploit de J.C. une petite nouvelle a fait écarquiller bien des yeux par son jeu. Annie Nicolas avait l'œil dans le compas cette journée-là.

Dans l'ensemble, sans risquer de se tromper les balles ne roulaient pour personne. Peut-être à cause de l'annonce de la tempête de neige.

Une rencontre signée J.C. Super Star.

CONSULTATION COMMENT DIRE NON A QU'EC CHOSE DE RENON MERCREDI Y AURA CONSULTATION

Le Parc Saguenay St-Laurent ça vous dit quelque chose? Ça fait 25 ans et quelques générations que ça dure. Sous peu la porte va se refermer sur une époque où Tadoussac village était un immense terrain de jeu accessible à tous nos jeunes pour leur développement ainsi que pour les générations futures.

Depuis sa création, quel constat doit on en tirer?

Grosso modo force est d'admettre que sans la venue des Parcs, avec son concept de conservation, le village aurait été bouffé par l'appétit des financiers.

D'un autre côté, l'arrivée des Parcs a aussi enlevé des droits ancestraux de 400 ans d'occupation que nos ancêtres avaient légués à leurs enfants et petits enfants.

Bientôt tout basculera définitivement dans les mains d'une machine de fonctionnaires qui vont s'évertuer à protéger envers et contre tous l'environnement et les mammifères marins sans se préoccuper de la conservation des humains. Nous serons alors devenus un peuple d'amérindiens blancs parqués dans une réserve.

Peut-on à leur exemple revendiquer nos droits ancestraux? Une dernière fois, comment dire et faire comprendre l'incompréhensible à des personnes bien payées pour exécuter les ordres? Il ne manquera alors que la machine à tickets (infractions) pour nous gérer et nous collecter.

Comment leur dire qu'on n'a pas besoin d'interdit, de règlement et de loi à l'intérieur d'un territoire grand comme le fond de notre poche? Des polices comme chez les amérindiens sur leur réserve on n'en a pas besoin.

Comment leur dire de nous laisser le droit d'administrer notre portion de territoire à notre façon?

Comment leur dire qu'on nous fournisse les outils et les ressources humaines au besoin et du financement pour se développer dans l'esprit d'un concept de protection et de durabilité pour les générations futures?

Comment leur dire qu'on n'a pas le goût de leur donner nos terres si petites soit-elles pour qu'ils se créent des jobs et des emplois permanents? Si on a été capables de réussir notre développement touristique, (avec ou sans leur aide), on est tout aussi capables

de le gérer en harmonie avec le même genre de philosophie que la leur.

Messieurs du Parc, (mais qui sont-ils au juste?) redonnez-nous ce que vous nous avez volé: nos habitudes de vie et les joyaux d'un patrimoine bâti qu'on a pourtant bien su conserver avant vous.

C'est un dernier cri du cœur!

Comment leur dire de nous redonner nos Dunes? Maudit, ce n'est pas un kilomètre carré de sable qui va mettre la planète en péril. Y'a plus grave que cela à s'occuper.

Laissez-nous le droit de nous promener avec nos chiens. Si la zoothérapie fait partie des structures hospitalières elle doit bien avoir sa place ici.

Laissez libre l'accès aux motoneiges, quatre roues et toutes autres activités récréatives pour nos jeunes et nos visiteurs. Laissez-nous le droit de nous promener en raquettes. Encouragez-nous plutôt à observer les beautés du St Laurent en ski de fond.

Pourquoi tous ces interdits sur la chasse et la pêche? Depuis 400 ans, ce n'est pas nous, les quelques 888 citoyens de Tadoussac qui avons pollué les clams, vidé la morue, les oursins et le saumon du fleuve et des rivières.

*En trois mots, **laissez-nous vivre** simplement, **laissez-nous respirer** sans avoir à vous en demander la permission.*

Comment leur dire qu'ils utilisent plutôt leur science des prévisions à long terme, (puisqu'ils connaissent les emplois qui seront disponibles dans 5, 10, 15, 20 ou 25 ans), pour aider nos jeunes à aller se former et revenir habiter ce village qui les a vus grandir au lieu d'aller s'expatrier dans les grandes cités dépersonnalisées.

Comment leur dire qu'on en a assez qu'on se serve de Tadoussac comme terrain de jeu, de conservation, de formation et de tremplin pour des jobs plus payantes à l'extérieur?

Comment leur dire qu'on accepterait bien autant de millions que ceux qu'ils dépensent pour la protection de l'environnement et des baleines, pour servir de cobayes et de référence à travers de monde sur l'art de vivre et d'être protégés en tant qu'humains à l'intérieur d'un Parc?

Comment leur dire d'arrêter d'envoyer leurs jeunes du secondaire aller étudier ailleurs pour une meilleure éducation, alors que nos écoles ont besoin d'élèves pour survivre?

Comment leur expliquer à eux qui parlent toujours de performance et d'économie, qu'à l'exemple du village d'à côté, toute personne travaillant ici devrait y établir sa résidence pour lui conserver sa vitalité économique?

Et vous, gens d'ici, ce mercredi (ce soir!), aurez-vous le courage d'aller leur dire pour une dernière fois avant que l'inévitable se produise: habiter un Parc sous la Protection du Gouvernement comme dans une Réserve Amérindienne?

*Ou alors, criez leur que **VOUS N'ÊTES PAS D'ACCORD AVEC MOI**, que vous vous en foutez et que vous désirez vous constituer prisonniers...*

Mais, n'ayez pas peur de vos opinions. Il n'y aura là personne de vraiment responsable, et capable de mettre ses culottes pour changer les choses et vous entendre. Ces personnes n'existent pas, ou elles sont noyées dans l'anonymat du système.

Ce dernier cri du cœur se passera
ce mercredi 17 avril à 19h. au Centre des Loisirs
J'AI PAS LE GOÛT
PAR DÉGOÛT

J'ai pas le goût d'inviter quelqu'un qui ne veut pas venir.

J'ai pas le goût de parler à quelqu'un qui fait la sourde oreille.

J'ai pas le goût de regarder quelqu'un qui te fuit des yeux.

J'ai pas le goût de te faire sentir le nez bouché.

J'ai pas le goût de faire à manger quand tu veux tout restituer.

Quand même je vais le faire pareil :

le 27 Avril a Montréal

Rendez-vous pour Manifester votre droit de tavailler.
Bus de luxe passera a Tadoussac en soirée du 26
Transport, Hébergement et Restauration gratuite.
Retour le 28 après votre devoir accompli.

Y serez-vous?

Felix Leclerc a déjà écrit : La meilleure façon de tuer un homme c'est de le payer à ne rien faire.

Et moi je dis : La meilleure façon de tuer un humain c'est de le payer pour manifester.

Perdre sa dignité est aussi atroce que perdre sa virginité en se faisant violer. Ou voler par Harper!

Pour réservation: **Nicole 235-4849 ou Sylvie 235-4950**

DES GRANDS PRIX **À TOUT PRIX**

Bravo à Parise Deschênes de la Galouine pour sa nomination comme présidente de l'ATM. Après 5 ans à siéger sur le conseil, elle le méritait bien. Pour nous, c'est une première et une fierté d'avoir quelqu'un de chez-nous au plus haut niveau régional de notre industrie qui nous fait vivre.

Elle remplace Claude Deschênes qui a œuvré 6 ans comme Président. Il a été fidèle à son image. Comme ambassadeur de l'ATRM auprès de ses membres, il a fait un travail exemplaire. Comme représentant de notre région, il a été de tous les instants. Sous son règne, vouloir combler les écarts et atténuer les préjugés existants entre Tadoussac, qui a le vent dans les voiles et la balance de la région qui rame pour se mettre à jour au niveau développement touristique, était une montagne à déplacer ou plus encore, un pont à construire entre Baie Trinité et Ste Anne des Monts.

Tadoussac, gourmande dans ses attentes et impatiente à poursuivre son développement, ne peut attendre le rattrapage des autres. Un vieux dicton dit : Tout ce qui n'avance pas recule.

À vouloir saupoudrer un peu partout pour faire plaisir politiquement, ne mène nulle part. Attendre d'être tous égaux pour mieux avancer conduit à l'immobilisme. Faut savoir prioriser.

Cet état de situation qui engendre jalousie et mesquinerie n'est causé que par un sous-financement. Plus encore lorsqu'on a l'impression d'être de ceux qui pouvoient le plus et reçoivent le moins, l'inévitable arrive.

Dans cette mouvance, Claude a été un fin modérateur.

Aujourd'hui, cette nouvelle nomination à la Présidence est peut-être un **cadeau de Grec** pour Parise ou une **nomination empoisonnée** pour la Municipalité divisée sur le comment se comporter. Elle sera appuyée au CA par Yanick Morin de la Ferme 5 Etoiles, Christine Hersberger de Mer et Monde, Yves Laurencelle de la CDET de Longue Rive. Ça donnera sûrement un poids dans les discussions futures. Comme dirait l'autre: ça passe ou ça casse...

Certains prétendent qu'elle a tout entre les mains pour répondre aux attentes de nos gens d'affaires de Tadoussac toujours insatisfaits de ce qu'on fait pour eux. Ce sera alors pour elle, une énorme pression.

Concernant l'avenir des ATR actuelles, sont-elles dépassées? Ont-elles encore leur raison d'être face au contexte de la commercialisation? Face à l'offre mondiale, aux méthodes de marketing employées, sans gros outils et sans agents pour y faire face, c'est tout un défi qui s'offre à Parise.

Plus encore, un cauchemar la guette. Le Jardins des Glaciers qui est au bord du gouffre. Y paraît, sans confirmation, que la ville de Baie Comeau a retiré son offre de financement de 600,000 pour éponger un déficit d'environ 1million de cet éléphant blanc, conçu à même une enveloppe de 45 millions pour l'accueil des Croisiéristes.

Le Jardin des Glaciers était le produit d'appel justifiant l'arrêt des Paquebots et la venue des autres touristes pour l'ensemble de la Côte Nord.

Depuis sa construction, le jardin des Glaciers était le fer de lance de l'ATR. Selon nos gens d'affaires, il était trop à l'avant-scène au détriment de Tadoussac.

Peu importe, aujourd'hui, selon moi, le Jardin des Glaciers doit être sauvé coûte que coûte. Sinon les croisières dans ce coin n'auront plus leur raison d'être et tout ce qui a été fait depuis ces dernières années sera à recommencer. L'ATR n'aura pas le choix de ne pas supporter d'une façon quelconque la renaissance de cet éléphant blanc.

Parise sera au coeur du débat, une place que personne ne voudrait avoir. Avec son équipe, si elle penche plus vers Tadoussac comme produit d'appel sur la Côte Nord, alors elle sera taxée de favoritisme par les gens d'en bas. Si elle pousse trop vers le Jardin des Glaciers qu'il faut ré-enligner, on prétendra qu'elle nous laisse tomber parce qu'on en a pas eu assez.

Comme cadeau de bienvenue à la présidence on ne pouvait pas demander mieux.

Du côté de la Municipalité la venue de Parise et son équipe dans le décor est certes valorisante mais surtout inattendue. On dirait un drôle de cadeau.

Ce n'est pas un secret de polichinelle que depuis quelques temps nos élus avaient le poing sur la table et les pieds sur le perron de la porte, face à leur revendication d'avoir sa juste part par rapport à l'apport des argents sous tiré à nos établissements d'hébergements locaux pour faire fonctionner l'ATRM.

La Municipalité se mettra-t-elle en mode attente face au cheminement amorcé dans leurs demandes où misera-t-elle sur Parise pour faire avancer ses dossiers?

Pas facile supporter les politiques que quelqu'un de notre milieu d'affaire en poste aura endossé régionalement et revendiquer d'avantage localement.

Demain, parions qu'il y aura encore plein de d'opinions que les GRECS avaient inventé avec leur forum de discussion ce qui n'était pas un CADEAU.

PROJET DE LA 138 HERMÉTIQUE COMME UNE HÛÎTRE

Jeudi dernier, pour la consultation, une cinquantaine de personnes sont venues donner leur opinion.

Après que tous se soient exprimés on est reparti pas plus rassuré quand au devenir de ce projet. Les relations entre le Ministère des Transport et notre représentante la Municipalité sont aussi obscures que dans le trou cul d'un ours ou celui de Harper.

On aura probablement des réponses quand le dernier carré d'asphalte de finition sera roulé.

Rien qu'à voir on voit bien. Le tronçon de Baie Ste-Catherine, c'est fait; le contrat des bateaux, alloué, les deux approches des quais sont coulées et la transformation des débarcadères allouée à ABC. Y reste quoi après cela? Consulter les Tadoussaciens pour faire approuver ce qui a été déjà décidé.

Ceci dit la municipalité essaie tant bien que mal de jouer son rôle. A date, elle le fait bien puisqu'elle n'est qu'une courroie de transmission entre ceux qui vont réaliser et ceux qui vont se faire baiser pour les générations futures

On veut que les débarcadères soient fluides et que les informations soient transparentes. Et bien dans ce sens, on sera bien servi. Un six voies pour aller dans l'espace et une oreille sourde qui ne veut rien entendre. À titre d'exemple : Il y a quelques années la municipalité avait interpellé le Ministère des Transports concernant ces immenses panneaux électroniques qui défiguraient l'entrée du village supposément patrimonial et touristique.

Ils ont eu une fin de non recevoir de la part du ministère. On est chez nous on fait ce que l'on veut. En deux mots mêlez-vous de vos affaires.

La mince possibilité qu'il nous reste pour se faire entendre et éviter le pire pour se retrouver avec une cicatrice qui défigurera le village à tout jamais, c'est que tous, nous soyons derrière notre municipalité pour les pousser à aller au bout du bout dans nos revendications.

À date toutes nos demandes sont alignées à l'hôtel de ville entre les mains de nos élus. Il ne reste qu'à leur

confirmer notre appui total sans équivoque.

Par après on aura la conscience tranquille lorsqu'on expliquera à nos générations futures, à quel point nous vivons dans une dictature démocratique qui utilise les consultations publiques pour se justifier et nous coloniser.

(À suivre la semaine prochaine: nos demandes)

LETTRE OUVERTE

À la municipalité et citoyens de Tadoussac,

A la suite de la consultation publique (que je mets ici en italique puisqu'à cette étape-ci les décisions ont été prises à mon avis) d'hier soir, 9 avril, concernant les travaux de réfection du tronçon de la route 138 à Tadoussac, je me permets de m'avancer sous forme d'opinion personnelle sur la suite des choses.

Si on recule un peu en arrière, deux ans peut-être, la population avait été invitée à rendre ses opinions sur ce projet qui en était à ses débuts. Personne ne s'y est intéressé. À part l'implication de certains gens d'affaires qui seront les plus touchés, la population (définition : discussions, pourparlers entre des personnes, des partenaires sociaux, des représentants qualifiés d'État menés en vue d'aboutir à un accord sur les sociaux, des représentants qualifiés d'État menés en vue d'aboutir à un accord sur les problèmes posés) avec Transport Québec. Y aura-t-il un réel accord dans ce cas-ci?

Quel est le mandat de Transport Québec dans cette affaire? Construire un tronçon qui répond à leurs exigences et faire en sorte qu'il y ait le moins d'attente possible pour le trafic qui utilise les nouveaux traversiers.

À mon avis, ce qui n'a pas été dit par la municipalité hier soir, c'est qu'il n'y a pas de réelles négociations avec Transport Québec ou du moins, il n'y en a plus. Depuis quand est-ce que le gouvernement écoute sa population? Peut-être que la municipalité y a mis un grain de sel dans la balance mais de là à dire que les idées qui ont été apportées hier soir peuvent faire changer les choses, c'est comme nous donner notre petite dose de morphine quotidienne.

Et même s'ils (la municipalité) nous avaient dit que ce qui a été présenté hier risque fort bien d'être la réalité et ce plus vite qu'on nous l'a avancé, que peut-on faire maintenant? Nous n'allons même pas défendre nos opinions face aux changements sur l'assurance-emploi alors je ne crois pas

que nous battons cette autre grosse machine gouvernementale.

J'aurais préféré qu'au lieu de convoquer une consultation publique, la municipalité nous informe des réelles discussions qu'il y a eu avec Transport Québec et du dernier son de cloche qui a été communiqué de leur part. Je ne pense pas que le gouvernement accepte de jouer au yoyo avec une petite population trop longtemps.

Marilyne Gagné, résidente citoyenne de Tadoussac.

AGE D'OR TOUTE VOILE DEHORS

**Assemblée Générale Annuelle.
13hres, Jeudi, le 18 Avril, 2013**

Pour une question de logistique, elle n'aura pas lieu au local habituel.

Vous devez vous rendre à la Salle du Jaseur au Resto le Chant Martin.

Les postes de Lucienne Boulianne, Susanne Brisson et Lucette Gauthier seront en élection.

Tant qu'à notre vénérée présidente, ses 80 ans lui permettent une autre année à la présidence. Histoire de passer la main.

Notre Club aura la force que vous voudrez bien lui donner en participant.

SOUPER DES BÉNÉVOLES ET VIVE LES CASSEROLES!

Si elles ont fait partie du succès du Printemps Érablé lors des célèbres marches, elles sont tout aussi populaires ici à Tadoussac pour la fabrication de nos repas mensuels. Que ferions nous sans elles?.

Ce prochain vendredi vous êtes invités non pas à manifester avec elles mais déguster ce qui vient d'elles.

Au Menu :

Thématique : La commission Charbonneau

Entrée : Une soupe j'm'appelle pu.

Principal : Des Vol d'argent aux fruit de Mer.

Ou plein d'allergie pour les Poulets

Dessert : Gâteau a la mode Charbonneau et l'art de se faire ROULER.

Le tout nappé d'argent coulis au noir dérobé de crime fouetté

MOTS «CORSÉS» TROU NOIR

(n°12-02)

Thème Le Trou Noir!

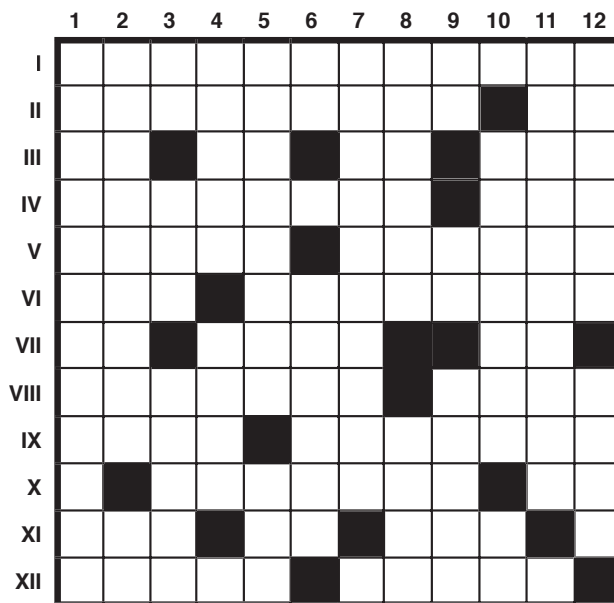
«Une difficulté n'en est plus une, à partir du moment où vous en souriez, où vous l'affrontez» (Baden-Powell)

HORIZONTALEMENT

- 1- Travailleuses que le Trou Noir menace!
- 2- Se met à table.- Initiales villageoises familières.
- 3- Deux gouttes d'essence.- En bas du do.- Sans lui le père Noël serait sans voix.- N'en fait qu'à sa tête sur une tête.
- 4- Ferait regretter d'être en chômage.- Elle vole et vole.
- 5- Donne de l'odeur à l'un de nos emblèmes nationaux.- Il en a fallu plusieurs pour disloquer des phalanges.
- 6- Chaque chômeur en est un pour l'A-E.- Se mobilisent.
- 7- Locatif.- Fus culotté.- Parti fondé par Gilles Grégoire.
- 8- Gouttent à la réforme e l'A-E.- Le seul langage pour se faire entendre.
- 9- Une élue assez mêlée.- Jugement de mâle.
- 10- Victime de la réforme de l'A-E.- Dans l'heure.
- 11- Qui témoigne d'un sentiment qu'Harper ne connaît pas.- Peu d'espoir.- Bonnet tout croche pour Stephen.
- 12- Danse plutôt désordonnée.- Un peu plus et c'est trop!

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	R	A	L	Y	M	P	I	S	M	E
2	E	X	A	C	T	E	M	E	N	T		G
3	R	E		R		T		S	O		D	A
4	F	L	U	O	R	I	N	E		V	E	R
5	O		V	B	R		E	N	T	A	M	E
6	R	O	U	A		D	E	T	E	N	I	R
7	M	A	L	T	A	I	S		A	C	L	
8	A		A	I	R	E		A	M	O	U	R
9	N	O		Q	T		C	B		U	N	O
10	C	R	A	U		P	R	E	U	V	E	S
11	E		M	E	D	A	I	L	L	E		E
12	S	U	I	S	S	E	S		E	R	E	S



VERTICALEMENT

- 1- Telles les directives fédérales envers les chômeurs.
- 2- À la fin d'un emploi, ce n'en est plus une.- En chômage.
- 3- Interdit matin et soir.- Plus dramatiques au Japon qu'ici.- Acide corrosif, irritant qui ne supporte pas l'eau.
- 4- Jaune de nature.- Une sorte de tournoi.
- 5- Elle nous coûte cher.- Prénom féminin.
- 6- En nous.- Eux ne craignent pas les trous noirs.
- 7- Ceux là ne veulent rien savoir.
- 8- Au plus bas dans l'échelle sociale.- La réforme de l'A-E en a aucun.
- 9- Etre sans cœur.- Sportives de luxe.- Le sort réservé à plusieurs semaines d'A-E.
- 10- Ota des calculs... biliaires.- Initiales omniprésente dans ce «mots corsés».
- 11- Nouveau loisir pour fonctionnaires de l'A-E.
- 12- Font des coupures.- Pronom personnel pluriel bien singulier!

Le Cyclope

pierre.rambaud@bell.net

Déposez ou envoyez votre grille remplie et signée à l'Eau-Berge. Tout dépôt d'une solution donne droit à une bière! Recommandée par notre «Choisisseur»!